



Nouvelles des Fronts

Communiqués français

MINISTÈRE DE LA GUERRE

TROIS HEURES

Dans la région au nord d'Arras, l'ennemi ayant, au cours de la nuit, tenté de sortir de ses tranchées au sud du château de Carleul a été immédiatement arrêté par nos feux d'infanterie et d'artillerie.

Entre Mousé et Moselle, nuit agitée, mais sans action d'infanterie; bombardement au ravin de Souvaux; combat à coups de grenades au bois d'Alilly; fusillade et canonnade au nord de Filrey.

En Lorraine, les Allemands ont attaqué, sur un front de trois kilomètres, les positions qu'ils avaient perdues près de Laintrey. Ils ont en même temps bombardé toute notre ligne depuis la forêt de Champoux jusqu'à la Vesouze, en prononçant quelques attaques partielles d'infanterie. Elles ont été partout repoussées. Près de Laintrey, après avoir pris pied dans un bouquet, ils en ont été chassés par une contre-attaque immédiate. Dans la partie sud-est de la forêt de Parroy, les troupes de nos garnisons ont repoussé notre réseau de fils de fer ont été dispersés par notre feu et ont laissé entre nos mains quelques prisonniers. Les pertes de l'ennemi paraissent sensibles.

NOTE

On a fait courir le bruit que les permis-jour étaient refusés aux hommes servant dans les places.

Ce bruit ne repose sur aucun fondement; les garnisons des places sont traitées exactement sur le même pied que les armées.

Il résulte de la lecture de ce communiqué, que les engagements qui se sont produits sur divers secteurs du front, n'ont apporté aucune modification à la situation tactique des armées adverses.

Nous avons relaté hier le succès des contre-attaques allemandes, au nord de la route de Somme, en Argonne. Nous voyons dans le communiqué de ce après-midi que les tris de barrage établis par nos batteries se sont opposés au renouvellement des attaques ennemies.

Le communiqué allemand daté de Berlin 11 juillet annonce un important succès des attaques allemandes en Argonne.

D'après le bulletin du grand Etat-Major allemand, la hauteur de la Pile-Marie (cote 285), située à l'est de l'ancienne note dite de la ligne de contact, serait au pouvoir des Allemands. Il n'y a rien d'impossible à cela et l'avance de l'ennemi sur ce point correspondrait au chiffre de 400 mètres, mesurés en profondeur, dont nous ne communiquons pas le détail.

MINISTÈRE DE LA MARINE

Le « Moniteur de la Flotte » publie le communiqué suivant des opérations navales.

Le consul allemand d'Alexandrie n'ayant tenu aucun compte de l'action exercée le 13 mai dernier par un croiseur français et ayant fait rebaisser son pavillon, un croiseur français a de nouveau bombardé le consulat et abattu le pavillon allemand, tout en prenant les précautions nécessaires pour n'atteindre aucuns autres maisons.

Aux Dardanelles, le 12 juillet, pendant que le corps français et la droite du corps britannique attaquaient les lignes turques et s'emparaient de tranchées, un cuirassé français a bombardé efficacement les batteries de la côte d'Asie.

Communiqués russes

Pétrograd, 15 juillet. — Communiqué du grand Etat-Major du généralissime.

L'ennemi, ayant reçu des renforts dans le nord de la Riga-Biavli, a commencé, le 13 juillet, à s'avancer de Masepeth sur Goldogon et le secteur Schrudend-Populany.

Notre cavalerie et nos avant-gardes repoussent l'ennemi sur le passage des rivières Windawa et Wenia, et sur d'autres positions favorables.

Dans la région au nord de Niemen, l'ennemi, dans la nuit du 13 au 14 juillet, s'est livré de façon isolée à un feu d'artillerie et de mousqueterie sur un vaste front, mais il n'a pris l'offensive qu'avec de petits détachements d'infanterie qui ont été repoussés partout.

Dans la nuit, nous avons repoussé une attaque partielle dans la région de Lomja.

Sur la rive droite de la Pissa et sur les deux rives de la Sotkva, auoung changement.

L'ennemi, qui avait pris la veille plusieurs tranchées en subsistant des pertes énormes, n'a pas renouvelé ses attaques le 14 juillet.

Entre les rivières Orzix et Vira, nos troupes occupent un front au sud de Pragnyeh, où nous avons, le 14, repoussé plusieurs attaques.

Sur la rive gauche de la Vistula, pas de modifications.

Entre la Vistule et le Bug, l'ennemi a dirigé, le 14 juillet, plusieurs attaques séparées qui ont été repoussées par notre feu.

Sur le Bug et la Zlota-Lipa, aucune rencontre sérieuse.

Le 13 juillet au soir, les troupes autrichiennes ont pris l'offensive dans le secteur de...

leur Neviska-Okno. L'ennemi a attaqué nos têtes de pont de la rive droite dans la région Kounichovtze-Kotanki et passé le Dniester dans les régions d'Ival-Joniava et Kocseimiki-Silkow.

Notre artillerie le 14 juillet, a en plusieurs points bombardé l'ennemi avec succès, pendant qu'il passait la rivière, et l'a obligé, en plusieurs endroits, à renoncer au passage. Le combat continu.

Après un combat violent et confus, qui a duré tout le jour, les troupes engagées, comprenant le corps français réussissant à enlever deux lignes fortement occupées et sérieusement fortifiées de tranchées turques situées en face d'eux, le terrain couvert par cette avance variant, en profondeur, de 200 à 400 mètres.

La seconde phase de l'opération fut alors entreprise et le secteur de droite des lignes ennemies fut attaqué. Comme dans la première phase, la première ligne de tranchées fut aisément enlevée, le bombardement préliminaire ayant parfaitement réussi.

Poursuivant leurs succès, nos troupes s'emparèrent de la seconde ligne de tranchées, capturant environ 30 prisonniers. A la nuit tombante, la ligne fut consolidée à quelques 500 mètres en avant de notre position primitive.

Dans cette partie du champ de bataille, au cours de la nuit de lundi, deux contre-attaques furent repoussées avec plein succès. Cependant, l'on s'aperçut que, pendant les heures d'obscurité, la droite britannique s'était précipitée trop loin et les Turcs déclenchèrent avec succès une attaque à l'aide de hommes, reprenant un secteur de tranchées.

Cette position était vitale pour la sauvegarde de la ligne, une attaque ultérieure fut organisée et une brigade de la division navale royale, soutenue par l'artillerie française, fut envoyée en avant. Avec l'aide des 75, elle reconquit les tranchées.

Pendant ce temps, les Français ont poussé leur extrême droite jusqu'à l'embouchure de la rivière Korvas, au point où celle-ci se jette dans la mer. Cette position fut maintenue sans difficulté.

Dans la nuit de mardi, comme dans le cours de la nuit précédente, l'ennemi contre-attaqua, mais sans succès.

Ainsi, par ces opérations réussies, l'ennemi a subi de graves pertes et l'attaque fut arrêtée, excepté sur une petite partie, d'environ 300 mètres, qui demeure encore aux mains des Turcs.

422 Turcs ont été faits prisonniers, dont 200 par les Français, lors de la première attaque.

Le même jour, l'ennemi a jeté des bombes sur Ostrolenka sans résultat.

Pétrograd, 15 juillet. — Communiqué de l'Etat-Major de l'Armée du Caucase :

Le 13 juillet, dans la région du littoral, nos soldats ont eu une rencontre avec les Turcs, près des monts Karsool.

Sur le front Kop-Karmoudi, le combat continue contre les troupes ennemies nombreuses.

Dans la région de Zevan, nos troupes, après deux jours de combat, se sont emparées de fortes positions turques, près du village de Sarp, où nos gardes-frontières ont enlevé 4 canons turcs.

Après un combat violent et confus, qui a duré tout le jour, les troupes engagées, comprenant le corps français réussissant à enlever deux lignes fortement occupées et sérieusement fortifiées de tranchées turques situées en face d'eux, le terrain couvert par cette avance variant, en profondeur, de 200 à 400 mètres.

La seconde phase de l'opération fut alors entreprise et le secteur de droite des lignes ennemies fut attaqué. Comme dans la première phase, la première ligne de tranchées fut aisément enlevée, le bombardement préliminaire ayant parfaitement réussi.

Poursuivant leurs succès, nos troupes s'emparèrent de la seconde ligne de tranchées, capturant environ 30 prisonniers. A la nuit tombante, la ligne fut consolidée à quelques 500 mètres en avant de notre position primitive.

Dans cette partie du champ de bataille, au cours de la nuit de lundi, deux contre-attaques furent repoussées avec plein succès. Cependant, l'on s'aperçut que, pendant les heures d'obscurité, la droite britannique s'était précipitée trop loin et les Turcs déclenchèrent avec succès une attaque à l'aide de hommes, reprenant un secteur de tranchées.

Cette position était vitale pour la sauvegarde de la ligne, une attaque ultérieure fut organisée et une brigade de la division navale royale, soutenue par l'artillerie française, fut envoyée en avant. Avec l'aide des 75, elle reconquit les tranchées.

Pendant ce temps, les Français ont poussé leur extrême droite jusqu'à l'embouchure de la rivière Korvas, au point où celle-ci se jette dans la mer. Cette position fut maintenue sans difficulté.

Dans la nuit de mardi, comme dans le cours de la nuit précédente, l'ennemi contre-attaqua, mais sans succès.

Ainsi, par ces opérations réussies, l'ennemi a subi de graves pertes et l'attaque fut arrêtée, excepté sur une petite partie, d'environ 300 mètres, qui demeure encore aux mains des Turcs.

422 Turcs ont été faits prisonniers, dont 200 par les Français, lors de la première attaque.

Le même jour, l'ennemi a jeté des bombes sur Ostrolenka sans résultat.

Pétrograd, 15 juillet. — Communiqué de l'Etat-Major de l'Armée du Caucase :

Le 13 juillet, dans la région du littoral, nos soldats ont eu une rencontre avec les Turcs, près des monts Karsool.

Sur le front Kop-Karmoudi, le combat continue contre les troupes ennemies nombreuses.

Dans la région de Zevan, nos troupes, après deux jours de combat, se sont emparées de fortes positions turques, près du village de Sarp, où nos gardes-frontières ont enlevé 4 canons turcs.

Après un combat violent et confus, qui a duré tout le jour, les troupes engagées, comprenant le corps français réussissant à enlever deux lignes fortement occupées et sérieusement fortifiées de tranchées turques situées en face d'eux, le terrain couvert par cette avance variant, en profondeur, de 200 à 400 mètres.

La seconde phase de l'opération fut alors entreprise et le secteur de droite des lignes ennemies fut attaqué. Comme dans la première phase, la première ligne de tranchées fut aisément enlevée, le bombardement préliminaire ayant parfaitement réussi.

Poursuivant leurs succès, nos troupes s'emparèrent de la seconde ligne de tranchées, capturant environ 30 prisonniers. A la nuit tombante, la ligne fut consolidée à quelques 500 mètres en avant de notre position primitive.

Dans cette partie du champ de bataille, au cours de la nuit de lundi, deux contre-attaques furent repoussées avec plein succès. Cependant, l'on s'aperçut que, pendant les heures d'obscurité, la droite britannique s'était précipitée trop loin et les Turcs déclenchèrent avec succès une attaque à l'aide de hommes, reprenant un secteur de tranchées.

Cette position était vitale pour la sauvegarde de la ligne, une attaque ultérieure fut organisée et une brigade de la division navale royale, soutenue par l'artillerie française, fut envoyée en avant. Avec l'aide des 75, elle reconquit les tranchées.

Pendant ce temps, les Français ont poussé leur extrême droite jusqu'à l'embouchure de la rivière Korvas, au point où celle-ci se jette dans la mer. Cette position fut maintenue sans difficulté.

Dans la nuit de mardi, comme dans le cours de la nuit précédente, l'ennemi contre-attaqua, mais sans succès.

Nouvelles de Chez Nous

explosion à Paris

Dans Paris

EXPLOSION CHEZ UN ARTIFICIER

Ce matin, à huit heures, une terrible explosion due à l'inflammation d'une fusée, s'est produite dans le laboratoire de M. Charrier, artificier, 85, rue Saint-Denis, à Aubervilliers.

Quatre personnes, dont le patron et son fils, qui se trouvaient dans cette pièce, ont été grièvement blessés.

Un commencement d'incendie qui s'était aussitôt déclaré a été rapidement éteint.

ACCIDENT DE BICYCLETTE

Se rendant à son travail, M. Jules Wolterseger, âgé de 17 ans, demeurant 53, rue Plat, tombe de sa bicyclette rue de la Présentation.

Dans sa chute, il se blesse; on le transporte à l'hôpital Saint-Louis.

En Province

UN BEAU GESTE

Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise), 16 juillet. — Les enfants des écoles communales de Montfort-l'Amaury et de Saulx-Marchais ont abandonné leurs livres en faveur des blessés militaires de l'hôpital auxiliaire de cette ville.

UN BOLIDE QUI PASSE

Selouay (Calvados). — La nuit dernière vers 11 heures, un bolide d'une extraordinaire intensité lumineuse a traversé l'espace du nord au sud. On eut dit un formidable fusé qui s'est maintenu durant 10 secondes dans l'atmosphère, s'effaçant graduellement sur notre planète et suivit d'une traînée lumineuse d'un grand éclat, ce bolide atteignant sa disposition de l'horizon, la grosseur d'un gros ballon d'enfant.

UN MONUMENT AUX MORTS

Contreboville, 16 juillet. — On a inauguré dimanche dans le domaine d'Agévilly, le

premier monument élevé à la mémoire des soldats français et alliés, tués au cours de la guerre.

Ce monument représente le tronc d'un vieux chêne, décapité par les obus, à l'intérieur duquel, par une large brèche, on lit l'inscription suivante :

« Aux soldats français et alliés, tombés glorieusement pour la défense de la civilisation et du droit, violés par la coalition germanique, 1914-1918 ».

Marseille, 16 juillet. — La police marseillaise, sur mandat de M. Malavialle, juge d'instruction, a arrêté trois carmagnoles, MM. Mas Deley, Belmont et Yalme, qui abusèrent par trop de la crédulité des naïves.

Deux autres, somnambules extralucides, avertis à temps, ont pris la fuite.

Violents incendies. — Montauban, 16 juillet. — Un incendie d'une extrême violence s'est déclaré dans un immeuble sis dans la banlieue de la ville. Le fils du propriétaire qui était monté sur le toit, fit une chute de huit mètres et se fractura le crâne. Un pompier fut tué par l'effondrement d'un mur.

Marseille, 16 juillet. — Des balles de fourrage, appartenant à l'Armée anglaise, entrées au mois de la Pinède, ont été la proie des flammes.

Affaire scandaleuse. — Lyon, 16 juillet. — On vient de découvrir une fraude des plus graves dans la fourniture de chaussures pour l'armée. Un sieur... qui avait entrepris des réparations de 14 région, livrait des brodeuses dont le garnissage intérieur était fait avec du carton. Ce peu scrupuleux fournisseur est d'autant plus coupable, qu'appartenant à une classe mobilisée, il avait obtenu un suris d'appel pour son entreprise.

Son marché a été aussitôt résilié, et le fournisseur sans scrupules a été écroué à la prison militaire.

Le correspondant du Daily Express dit que plusieurs hauts fonctionnaires et militaires sont arrivés à Essen, pour tenter de ramener le calme parmi les ouvriers.

Plusieurs régiments ont été envoyés dans le voisinage des usines.

La Gazette de Francfort, parlant de ces faits, insiste sur le caractère sérieux de la situation et conseille à l'administration Krupp d'accéder aux demandes de ses ouvriers.

On sait les révoltes belges. — Londres, 16 juillet. — On mande de Rotterdam au Daily Telegraph :

Le gouverneur général allemand en Belgique annonce que les produits agricoles, cette année, seront saisis dans leur intégralité, afin qu'ils soient réservés pour l'alimentation de la population civile de Belgique, et qu'il ne se produise pas de renchérissement.

Tout cultivateur qui cachera, vendra ou détruira ses produits s'exposera aux peines les plus rigoureuses.

La vraie réponse. — Les Etats-Unis ne prennent pas l'Autriche au sérieux.

Washington, 16 juillet. — Les fonctionnaires du département d'Etat ne considèrent pas comme sérieuse la protestation de l'Autriche-Hongrie contre l'exportation des munitions. Pendant ce temps, les Etats-Unis ne répondront pas à cette note, attendu, dit-on, que les Etats-Unis ont le droit d'exporter des munitions.

Tous les Sports. — Cyclisme. — Paris-Magny. — Le parcours de cette épreuve sera le suivant : Rouen, Gisors, le Vésinet, le Pecq, Saint-Germain, Boissy, Carrières, Chanteloup (contour fixe, circuit), Commeny, la Villeneuve-Saint-Martin, Châteaufort, Magny. Pour le retour au chemin de fer, la réduction de 66 p. 100 a été accordée.

Paris-Magny est ouvert à tout cycliste. Les engagements (1 fr. 50) sont reçus tous les soirs, de 6 à 8 heures, à la Société des courses et seront clos vendredi soir à 10 heures.

Société d'encouragement pour l'amélioration du cheval français de demi-sang. — Notre excellent ministre de l'Agriculture, soucieux des intérêts de l'élevage, a présenté au Parlement un projet de loi destiné à permettre au service des Haras d'effectuer des achats d'étalons en 1918.

Ce projet de loi voté par la Chambre des députés, est actuellement soumis à l'examen du Sénat. Nous espérons qu'il sera adopté et nous croyons savoir que l'Administration des Haras se propose, dès que possible, de réorganiser ses achats dans tous les centres d'élevage.

A. Bontemps.

Nouvelles de l'Etranger

En Angleterre

L'ESPION ROSENTHAL A ETE FUSILLE

Londres, 16 juillet. — L'espion Rosenthal, qui avait été condamné par le tribunal militaire le 11 juillet, a été fusillé hier matin à la Tour de Londres.

En Italie

M. SALANDRA AU FRONT

Rome, 16 juillet. — M. Salandra, président du Conseil, est parti ce soir pour le quartier général du généralissime. Il a été saisi à son départ sur le quai de la gare par les membres du gouvernement, par des députés, les hauts fonctionnaires, le vice-syndic de Rome, etc.

En Serbie

LES RAPPORTS GRECO-SERBES

Nich, 15 juillet. — Le Bureau de la Presse est autorisé à démentir catégoriquement la nouvelle publiée par le journal bulgare Balkanska Pochta disant que la Grèce aurait dénoncé le traité d'alliance qui la liait à la Serbie et que le fait aurait été communiqué par le ministre de Serbie à Bucarest au président du Conseil des ministres roumain; cette nouvelle est dénuée de fondement.

Il en est de même de la publication par un journal de Sofia d'un texte disant authentiquement, relatif au traité d'alliance gréco-serbe du 18 avril 1913; ce texte est apocryphe.

En Allemagne

LA CRISE ECONOMIQUE

Londres, 16 juillet. — On mande de Rotterdam au Daily Telegraph :

« Une dépêche de Berlin dit que le gouvernement impérial prend des mesures extraordinaires pour exercer un contrôle sur toutes les choses nécessaires à la vie. Les généraux commandant les différentes régions ont pleins pouvoirs pour appliquer les mesures nécessaires. »

En Wurtemberg et en Bavière, on a déjà des ordonnances fixant le prix des denrées, et notamment celui de la viande, du sucre et de l'huile.

« On se propose d'interdire la vente de la viande deux jours par semaine et de réserver les moutons les moins coûteux pour les personnes n'ayant que des ressources modestes. »

En Grèce

L'ATTITUDE DE M. VENIZELOS

Athènes, 15 juillet. — M. Kanakaris Kouffos, ancien gouverneur général de la Grèce, haute personnalité du parti libéral, publie, dans la Hestia, un article qui est considéré comme étant l'exacte interprétation de la pensée de M. Venizelos.

M. Kouffos constate qu'une atmosphère dangereuse est créée par une certaine presse, dont les sous-entendus les plus inquiétants alternent avec les affirmations les plus téméraires.

Des craintes ont été formulées dans un certain camp, dit M. Kouffos, de voir M.

Société Washington. — Bénéfice, 1.250 francs contre 1.082,25 p. de l'année précédente. Photographie Indigo. — Bénéfice net, 982,37 fr. contre 1.350,819 fr. de l'année précédente, 7 fr. contre 9 fr.

Association minière. — Bénéfice, 1.484,523 fr. Banque argentine et française. — Bénéfice net, 597,728 fr. pour un exercice de 18 mois; pas de dividende.

Chemin de fer du Bois de Boulogne. — Bénéfice, 237,842 fr. contre 348,419 fr. dividendes aux actionnaires, soit 7 fr. sur actions ordinaires et privilégiées, 6 fr. 50 par action de priorité, 2 fr. par action de jouissance et 1 fr. 25 par dérogation de dividende.

Compagnie des locations électriques. — Dividende, 1 fr. 87 contre 1 fr. 25. Dichel-Bessus. — Bénéfice net, 39,043 fr. contre 278,223 fr. pas de dividende contre 17 fr. 50.

Electro-Metallurgie de Saint-Béron. — Dividende, 25 fr., payable fin juillet. Etablissement thermal de Baguères-de-Lorrie. — Bénéfice net, 77,928 fr. contre 243,835 fr. pas de dividende.

Johannenberg Consolidated Investment. — Dividende, 1 shilling égal aux précédents. La Réunion française. — Bénéfice, 826,541 fr. contre 266,778 fr. dividende, 48 fr. 50 égal au précédent.

Mines d'Albi. — Dividende maintenu à 18 fr. 25 par action et par part. Mines de la Grande Combe. — Bénéfice net, 2,272,633 fr. contre 3,227,213 fr. dividende, 80 fr. contre 100 fr.

Mines de zinc d'An-Aro. — Perte, 116,069 fr. contre un bénéfice de 92,418 fr. Nouvelle Société du Canal de Corinthe. — Bénéfice net, 154,800 fr. contre 395,738 fr. dividende, 2 fr. 50 contre 3 fr.

Omnia de Paris. — Bénéfice net, 3,495,600 francs contre 4,224,885 dividendes 20 fr. par action de capital et de jouissance. Société chimique de Gerland. — Bénéfice, 32,999 fr. dividende, 5 francs.

Société internationale de régime co-associés des tabacs au Maroc. — Dividendes, 35 fr. par action et 15 fr. 82 par part.

Notre excellent ministre de l'Agriculture, soucieux des intérêts de l'élevage, a présenté au Parlement un projet de loi destiné à permettre au service des Haras d'effectuer des achats d'étalons en 1918.

Ce projet de loi voté par la Chambre des députés, est actuellement soumis à l'examen du Sénat. Nous espérons qu'il sera adopté et nous croyons savoir que l'Administration des Haras se propose, dès que possible, de réorganiser ses achats dans tous les centres d'élevage.

A. Bontemps.

donnant toutes les actualités du monde entier, grand orchestre symphonique. Répertoire que l'on trouve dans le Donanc de tous les jours, à deux heures et demie, des machines avec le même programme que le soir. Location (téléphone) : Nord 26-41.

LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Spectacles de la semaine : matinales à 2 h. 15, jeudi et dimanche; soirées à 8 h. 15, samedi et dimanche. La Vieille, de Villon, pièce en 4 actes de M. A. VICTORY, avec Mme Blanche Dufré, MM. Joué, Marquet, Normand, Champey, Bouquet, etc.

KURSAAL, 7, av. de Cléry. — 8 h. 15. — Suzanne Vasseur. — Val. Dor. — Fernand; Gosset. La Manilla dans Boutiers d'Alsace, ballet pantomime. — Attractions.

LA FAUVETTE (55 av. de la République). — Tous les soirs Français-les-Bains, opérette en 2 actes de L.-A. Lemaître. CHANSONNA (10, h. Beaum.). — Tous les soirs, La Vertu de l'orgie, opérette en 2 actes de A. Lemaître.

FANTASIO (66, boul. Barbès). — Tous les soirs, Spectacles nos dames, opérette en un acte de MM. A. Maury et Poulgou. GRAND GUIGNOL. — Le Médicin Imaginaire, de M. A. VICTORY, avec Mme Blanche Dufré, MM. Joué, Marquet, Normand, Champey, Bouquet, etc.

COMEDIE-ROYALE. — On y va, revue de Léonce Pécq. FAUCONNET. — Tél. Gu. 68-07. — La grande Revue « Tout ce bien ! », 2 actes, 20 tableaux. Dania, Alice de Tendre et 60 artistes, 200 costumes de Pascal.

DINEMAS ET ATTRACTIONS CINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT-PALACE, 24, boulevard des Capucines. — T. 1, 1, de 2 à 11 h. — Actualités. — Programme varié, très intéressant. — Orchestre symphonique.

Venezelos, obéissant à un prétendu ressentiment, s'efforce de mettre le roi en opposition avec le peuple ou d'adopter un point de vue des mesures considérées comme des représailles et susceptibles d'atteindre le prestige du souverain.

M. Kanakaris Kouffos estime que le meilleur moyen de réduire ces calomnies, est de nier M. Venizelos qui serait le premier à vouloir la prorogation de la Chambre. L'attitude de M. Venizelos montrerait qu'il est réellement animé des sentiments que les don ses adversaires l'accusent.

M. Kouffos, en terminant, conseille au roi de ne rien faire qui empêche le contact entre le roi et M. Venizelos, de l'intérêt de la nation et aussi dans l'intérêt du roi, et afin que toutes les inquiétudes soient dissipées.

Aux Etats-Unis. — New-York, 16 juillet. — Un éleveur de grains situé à Weehawken, sur l'Hudson, en face de New-York, a été détruit par une explosion.

Il y a eu trois blessés. Il est probable qu'il s'agit d'un attentat criminel.

En Albanie. — LES NOTABLES ALBANAIS REMERCIENT LE ROI NICOLAS. — Une députation de 56 notables albanais appartenant aux trois religions, est arrivée aujourd'hui à Cottignaz, pour exprimer au roi Nicolas les remerciements de la population d'avoir occupé la ville et rétabli la tranquillité.

Le roi a reçu la députation en audience solennelle, en présence des ministres et hauts fonctionnaires.

M. Rouffos, président de la municipalité de Cottignaz, prenant la parole au nom de la députation, a prononcé un bref discours pour assurer le souverain des sentiments de dévouement et de fidélité des Albanais; ainsi que de leur joie de voir Monténégrins leur apporter le bien-être et la sécurité à l'ordre.

Remerciant la députation de ses assurances, le roi a déclaré que l'armée monténégrine avait été victorieuse et que la paix, de la tranquillité et du progrès, il protégera l'honneur, les biens, la vie et la liberté religieuse de tous les citoyens.

Le soir, la municipalité de Cottignaz a offert un banquet en l'honneur de la députation.